

ÉDITORIAL

GUADELOUPE, TERRE DE FRANCE ?

Si la découverte de la Guadeloupe début Mai ne fut pas un choc culturel, ce fut tout de même la surprise de prendre conscience de la distance séparant les «mètres» des natifs.

Dans ce département d'Outre-Mer, j'aurais dû me sentir dans ce pays comme chez moi car l'école de la République aurait dû faciliter ma connaissance de l'île. Et pourtant ! Force a été de constater que la Guadeloupe n'est ni la France, ni faisant partie de ma culture.

Au musée Edgar Clerc, Katarina, guadeloupéenne aux lointains ancêtres amérindiens, nous parle de l'Histoire de la Guadeloupe et de ses origines «d'avant»*. L'histoire de cette civilisation originale a longtemps été fortement gommée au profit de celle du passé colonial de l'île. Seuls survivent quelques rares descendants de culture amérindienne dans la région d'Anse-Bertrand, personnes laissées pour compte autant par la diaspora européenne que la diaspora africaine et indienne.

Outre le néo-colonialisme dont fait preuve la France en occupant les postes à responsabilités, qu'a fait le gouvernement français pour faciliter l'autonomie de la population de l'île ou son intégration à la culture française ? Apprenons-nous l'histoire de la Guadeloupe en métropole que ce soit au collège ou au lycée ? Pas de trace sur les sites officiels. En revanche, l'Académie de Guadeloupe bénéficie d'une adaptation au programme national (histoire de la Guadeloupe) qui ne présente pas d'équivalent à l'Académie de Bordeaux par exemple (histoire de l'Aquitaine).

Si l'effort est louable d'adapter le programme au contexte géographique et culturel, pourquoi ne pas considérer qu'il est tout aussi indispensable que les métropolitains se rapprochent de cette terre à laquelle ils sont liés par l'histoire ?

Finalement, nous pouvons nous demander quel autre intérêt a la France d'occuper ce territoire à part pour ses eaux territoriales.

Ce voyage m'aura permis de constater que le débat sur le colonialisme français en Guadeloupe est loin d'être clos.

Jean-Olivier Gransard-Desmond

* l'arrivée des 1ers européens (XVe siècle)



SOMMAIRE

TOUTE UNE HISTOIRE

Guadeloupe et Métropole

LA VIE DE L'ASSOCIATION EN MAI

Les ateliers d'archéologie celte et le séjour à Dublin pour les 5^{ème}3 du CGF
L'enquête SAE, traduction, réunions et communication à la presse
ArkéOdyssey «séjour» à La Haye
Assise des Associations Européennes à Strasbourg et Conseil de l'Europe

ILS NOUS RACONTENT

Carnet de voyage et photos du

SÉJOUR À LA HAYE

Les Assises de Strasbourg

LES PORTRAITS DU MOIS

Claire Desvignes et Marika Delourme, rédactrices pour le journal

RÉSULTATS QUESTIONNAIRE SÉJOUR

ACTUALITÉS ARCHÉOLOGIQUES

Statues bouddhistes en Chine
Au Louvre, *Cesar or not Cesar*, suite
Peintures au Cairn de Barnenez
Artefacts du Machu Pichu de retour à Cusco après 100 ans passés à Yale
Trésor monétaire celte en Suisse
Tombe de singe dans la nécropole antique de Poitiers
Dernière marche expérimentale des légionnaires romains de la Légion VIII

LES LIVRES DU MOIS

Préhistoire et Protohistoire de la Bretagne de Pierre-Roland Giot

LE LIEN DU MOIS

À la découverte des plafonds peints au Moyen-Âge

Un voyage dans le temps

GUADELOUPE ET MÉTROPOLÉ, TOUTE UNE HISTOIRE

Comme d'autres ont pu nous raconter leurs découvertes et coups de cœur lors de leurs dernières vacances d'été, je profite de ces colonnes pour relater non pas vraiment mes vacances, mais la couleur qu'elles ont prise au cours d'un séjour aux Antilles début Mai.



180 mm d'eau en 2 h à Pointe-à-Pitre. Toute la région sous l'eau.

Dix jours de repos afin d'être en forme pour accompagner à La Haye les

adhérents dès le retour et pour encadrer les collégiens lors du voyage découverte à Dublin, dix jours où j'ai kidnappé le Président pour qu'il se repose également, dix jours qui auraient



Couleurs d'épices sous la pluie

dû se passer sans rien faire sous les cocotiers, c'était un programme paradisiaque et reposant.

Au lieu de cela, hormis la météo pour le moins humide, l'éditorial du Président montre bien que nous avons largement



Le musée archéologique Edgar Clerc au Moule



«Guaiza», pendentif en lambi, style Taïno 12e/14e s. hauteur 10 cm, musée Edgar Clerc

guadeloupéens de souche, des chômeurs ou des personnes en poste, des vieillards ou des enfants, des étudiants, les conversations ouvertes et sans langue de bois ou les pensées exprimées à demi-mots nous ramenaient toutes vers cette prise de conscience et ce fait vivace que tout ne commençait pas sur cette terre insulaire au XVe siècle et que tout ne se résumait pas à l'esclavage et encore moins à la France.

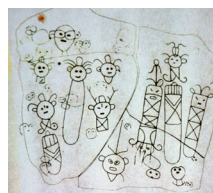
Et pourtant, en regardant à travers hommes et choses, que de pensées prégantes sur ces sujets nous apostrophent largement et continuellement aujourd'hui lorsque nous sommes sur place.

Donc, avec quelques cartes postales pour les yeux car il en faut, - c'était le but du séjour -, voici quelques éléments nourrissant une ArkéOdyssee possible en cette île (on ne se refait pas lorsqu'on arrive quelque part) et quelques constats plus amers diffus dans ce texte pour votre réflexion.

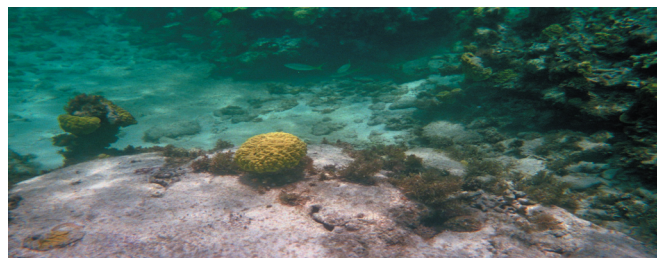
Parmi les cartes postales, bien sûr, la mer turquoise (quand il y a du soleil), la glace coco incomparable gourmandise, le poisson grillé, les palmiers sous le vent, le sourire des guadeloupéens, la musique

débatu, entre nous comme avec les personnes rencontrées, de tout sauf de banalités vacancières.

Que ce soit avec des métropolitains, des



Gravure rupestre Arawak et son dessin de relevé au Parc des Roches gravées à Trois-Rivières (Basse Terre)



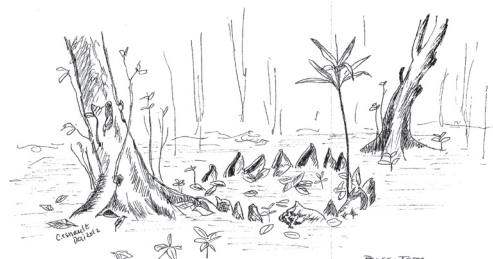
Corail dans les eaux tièdes

de la langue créole, le sable blanc, les poissons de toutes les couleurs, l'exubérance de la forêt tropicale et les cascades, la maison dans les arbres que nous avons louée et les abus de Ti-punch.

Pour une nouvelle ArkéOdyssee, la distillerie de rhum, la culture de la canne à sucre, les peintures rupestres, les anciens moulins, l'artisanat culinaire autour du manioc, le musée archéologique, l'architecture créole, l'histoire de l'esclavage, les productions locales et j'en passe, il y a le choix.



Exposition à l'Espace régional du Raizet à Abymes sur 20 ans de recherche archéologique en Guadeloupe



Cimetière des esclaves à Saint Sauveur sur Basse Terre, simples cercles de lambis sur la terre du sous-bois

Un voyage dans le temps

Et pour la réflexion, je vous l'ai dit, il suffit d'ouvrir les yeux et de regarder tout autour de soi lorsqu'on est sur place.



Le lambi et les artefacts (ici hache polie) qui en sont tirés, musée Edgar Cléc



Galettes de manioc à la cassaveerie des Grands-Fonds



Le figuier maudit enserrant une ancienne prison à Petit Canal



Distillerie du rhum Damoiseau au Moule

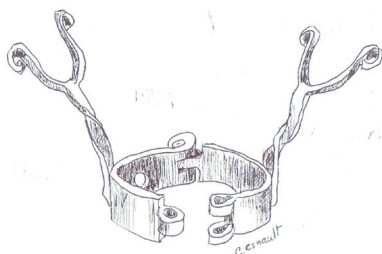
Pour revenir à l'histoire de l'île, selon les données archéologiques, les premiers signes d'occupation attestés de la Guadeloupe datent d'environ 3000 avant J.-C. En 300 après J.-C. les Arawaks venus probablement du bassin de l'Orénoque (Vénézuéla), y développèrent l'agriculture. On retrouve de plus en plus d'artefacts de cette période, notamment lorsque les tempêtes dévastent les côtes et mettent à jour d'anciens campements.

l'île *Karukera*, mot voulant dire « l'île aux belles eaux ». Ce sont eux que les premiers Européens débarqués sur l'île ont rencontrés.

Or aujourd'hui et ce n'était pas le cas il y a une vingtaine d'année, le nom de *Karukera* fleurit un peu partout. Cette réappropriation d'identité à travers un très ancien nom pré-européen montre bien entre autres à quel point la Guadeloupe est un creuset sinon de

rancunes et de rancœurs, du moins de volonté d'une vraie personnalité indépendante et originale dans le sens originel bien sûr.

«Voilà la vie d'esclave, froide, machinale, abrutissante, vile, monotone, sans passé pour réfléchir, sans avenir pour rêver, n'ayant que le présent toujours armé d'un fouet ignominieux.» **Victor Schoelcher**



Carcan d'esclave, supplice du collier infligé aux nègres marrons. Musée Schoelcher à Pointe-à-Pitre

Les Arawaks ont probablement été exterminés par les Caraïbes, peuple belliqueux. Ces derniers nommèrent



La maison Zévallos dite aussi «Eiffel» ou encore «la maison hantée» au Moule



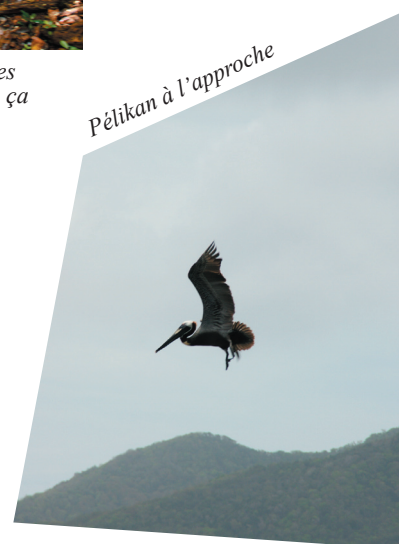
Chercheur dans les lianes. Est-ce que ça élève la pensée ?

Hommes de toutes origines, dominés ou dominants, qui sont réellement aujourd'hui ces îliens prisonniers économiques de la métropole, et que va devenir *Karukera* peuplée d'un melting-pot explosif ?

Chris Esnault



Moment de réflexion in situ



Pelikan à l'approche

La vie de l'association

QUE S'EST-IL PASSÉ EN MAI ?

COLLÈGE GABRIEL FAURÉ (CGF)

Après la sortie à l'exposition sur les Gaulois, les ateliers du séminaire d'archéologie celte avec notre animatrice Chloé Schmidt ont repris en classe pour deux séances avant le départ à Dublin, moment très attendu par les 26 élèves. Articles dans le prochain numéro.



Le 25 ArkéoTopia a été invité à la soirée sur les Contes irlandais organisée par Monique Ivorra, professeur de français qui sera du séjour à Dublin.

ENQUÊTE SAE

Le programme *Studying Archaeology in Europe* suit son cours avec la réunion mensuelle par Skype de tous les partenaires et ce mois-ci la mise en ligne du questionnaire à disposition des étudiants.



Le communiqué de presse a également été diffusé de façon personnalisée à une dizaine de supports afin qu'ils puissent éventuellement prendre le relais de l'information.

ARKÉODYSSÉE SÉJOUR ANNUELLE EN EUROPE À LA HAYE



La toute dernière finalisation s'est faite rapidement entre le retour de vacances et le départ qui a eu lieu le 16 : impression des documents, contrôle du timing

des visites et déplacements, courriels de confirmation aux fournisseurs, recherches en bibliothèque, vérification du budget, et bien sûr, préparation de la valise.



Du 16 au 20, vingt adhérents ont arpenté la ville de Den Haag (La Haye en néerlandais), à pied, en tramway, de jour, de nuit, sous le soleil et le vent, la pluie ayant quasiment épargné les Gentils Membres qui ont pleinement profité de moments de décontraction malgré les divers contretemps survenus pendant cinq jours au grand dam des Gentils Organisateur.

Voir articles et photos page 5.

ASSISES DES ASSOCIATIONS EUROPÉENNES À STRASBOURG

À peine sortis du train revenant de La Haye le 20 au soir que Jean-Olivier et Chris étaient dans le train partant pour Strasbourg le lendemain matin.

Invités à ces assises par leur président Claude-Laurent Genty, nous avons pour mission de nous faire connaître, de prendre des contacts et de faire le point de nos capacités et besoins par rapport à l'objectif final qui est de pouvoir intégrer le groupe de la Conférence des OING nous permettant ainsi d'obtenir une voie participative au Conseil de l'Europe.

Voir article pages 17-18.

ARKÉODYSSÉE ESCAPADE À STRASBOURG

Non, il n'y a pas eu encore de sortie effectuée sur cette destination, mais la présence à Strasbourg de la Direction et de la Communication ont permis de faire un repérage assez pointu et suffisamment intéressant pour mettre cette ArkéOdyssee au catalogue dès la rentrée.

Sur place, Thomas Parsons, étudiant en archéologie, s'est fait le guide efficace d'ArkéoTopia, au point qu'il lui a été proposé d'être embauché comme animateur pour cette sortie, ce qu'il a accepté. Voir article page 20.

ARKÉODYSSÉE À DUBLIN POUR LES COLLÉGIENS DE GABRIEL FAURÉ

Le 29, vingt-six élèves et trois enseignants accompagnés de Jean-Olivier sont arrivés à Dublin, accueillis par Chris sur place depuis la veille pour verrouiller tous les points du programme.

Pendant cinq jours, les enfants de la 5ème3, âgés de 12 à 13 ans, ont marché dans la ville à la découverte de l'histoire des arts, de l'archéologie et de la culture irlandaise.

Le programme dublois de l'an passé avait été adapté à leur séminaire en classe, à leur âge et à leurs capacités d'attention, ôtant certaines visites



telles que la Guinness Storehouse non souhaitée par les parents et en ajoutant d'autres telles que le musée des Leprechauns.

Ces journées ont permis un fort rapprochement entre enseignants et élèves qui découvraient la vie en communauté du fait du logement en auberge de jeunesse et se découvraient les uns les autres.

Le séjour a également permis à ArkéoTopia de mieux cerner le comportement des enfants et de préparer pour les prochaines sorties une rude adaptation quant à la discipline mais également une approche plus affinée de la pédagogie pour un groupe de cet âge.

Si les adultes sont rentrés épuisés, les enfants sont revenus enchantés comme en témoignent leurs questionnaires remis en fin d'année et leurs interpellations ravies lorsqu'ils croisent leurs guides dans la cour du collège.



Ils nous racontent

De Vermeer à Escher, sur le chemin des arts et de la science Une ArkéOdysée hollandaise par ceux qui l'ont vécue

Du 16 au 20 Mai 2012, accompagnés par Jean-Olivier Gransard-Desmond et Chris Esnault, les adhérents n'ont pas chômé dans les rues de La Haye, remplissant les journées d'un programme riche et ludique, sous un soleil qui a eu la gentillesse de les accompagner pendant tout le séjour.

Chacun a pu s'enrichir d'images et d'informations très variées tout en vivant ces rencontres et découvertes à sa façon. Et certains ont bien voulu raconter ici leurs impressions dès le retour à Paris. Nous leur laissons ces colonnes.

LA JEUNE FILLE À LA PERLE

par Véronique Wiets



La jeune fille s'aperçut soudain qu'elle avait perdu sa perle. Il n'était pas question de l'avouer à son maître, Johannes Vermeer. Celui-ci, très occupé dans son atelier à la combinaison des pigments capables de traduire la couleur de la lumière perçant la fenêtre, ne prêta pas attention au départ précipité de sa servante.

Elle sortit sans bruit de la maison et se mit à courir dans la rue le long du canal. Très vite, elle se retrouva devant l'entrée de la Royal Delft.

Elle entrouvrit la porte de la manufacture et fut saisie par la chaleur des fours que les ouvriers venaient de remplir d'assiettes, de pots, de vases. Tout autour d'elle, une véritable ruche composée d'artistes munis de leurs



pinceaux, d'ouvriers assis devant les tours, de femmes équipées de chiffons rangeant les différentes vaisselles dans les caisses en bois prêtes à être livrées aux acheteurs venus du monde entier, s'affairaient sans se préoccuper de la jeune fille.

Elle se faufila dans les couloirs de l'atelier, les cours, les pièces de rangement, les étagères d'exposition. Un halo de lumière bleue l'enveloppait, un bleu intense, unique, qu'elle connaissait bien. Mais sa perle ne s'y trouvait pas.

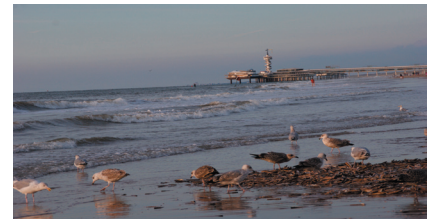
Elle sortit et emprunta un train qui l'emmena dans la grande ville de La Haye. Elle fut vite étourdie par ces gratte-ciels si hauts, aux milliers de fenêtres toutes plus brillantes les unes que les autres. Elle se dit « je ne trouverai jamais ma perle dans ce dédale de rues qui ne mènent nulle part ! » Tout près, les constructions de briques si cossues, si confortables, si protectrices étaient rassurantes.

Elle fit une halte près de l'étang du Binnenhof et poursuivit jusqu'à l'Hôtel des Indes. Elle entra et s'adossa à l'une des magnifiques colonnes de marbre. Elle fouilla jusque dans les lustres pour retrouver sa perle. Rien. Elle ne trouva rien.

Sa perle était si parfaite qu'elle pensa « quelque mécène l'aura déposée au musée ». Elle se hâta vers le Gemeentemuseum. Le bâtiment de Berlage la séduisit. Elle courut vite dans les couloirs, dans les multiples salles. Elle passa devant son portrait. Elle ne se vit pas. Et pourtant elle était là ! Mais ce qu'elle vit la saisit : un compatriote, Mondrian, Mondrian partout, Mondrian encore. Ces carrés magiques ! Quel spectacle !



Elle se secoua et poursuivit sa quête vers le Museon. Elle salua ces drôles d'animaux, ces drôles d'humains qui lui souriaient. Les enfants tout autour d'elle, s'amusaient.



Mais bien vite, elle sortit et se dirigea vers une baraque à harengs. Elle avait faim. Et l'air de la mer lui fit du bien. Perchée sur une digue aménagée par les hommes, par ces « bâtisseurs » de polders, ces créateurs de nouveaux paysages constamment renouvelés, elle se laissa bercer par le vent, le parfum iodé, le cri des mouettes. Au loin se dressait la jetée. Elle se promena sur le front de mer oubliant le temps qui passe. Elle osa pénétrer dans l'Hôtel des Bains, l'imposant et suranné Kurhaus, se fit toute petite, espérant trouver sa perle sous un fauteuil, une table, une sirène liseuse. Toujours rien.

« Qu'à cela ne tienne, Mesdag a peut-être vu le voleur ou a vu où je l'avais perdue. Il est un témoin perspicace, il reproduit si bien ce qui l'entoure. Allons voir son « panorama ». Sur 360°, la jeune fille tourna, tourna, virevolta dans cette illusion d'optique. La tête



lui tournait. Mais le temps passait. Aucune perle n'était dessinée, ni peinte dans cette toile. Où était le vrai, où était le faux ?

Elle sortit et emprunta un vélo pour se promener dans les rues de cette vaste ville. Les maisons étaient charmantes, rassurantes, protectrices. Que de grandes fenêtres, de bow-windows,

Ils nous racontent

d'encorbellements, tout moyen d'attirer la lumière et le soleil dans la maison était exploité.

Un bouquet de fleurs décorant une fenêtre aux rideaux de dentelle lui donna l'envie de s'enivrer des odeurs



et des couleurs d'azalées et de rhododendrons du Jardin Japonais. On était au printemps, le jardin était donc ouvert.

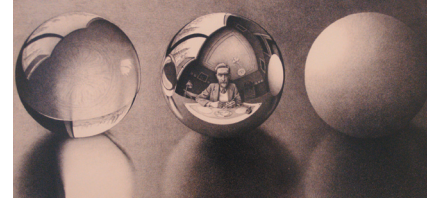
Madame la Baronne l'accueillit simplement. Interrogée par la jeune fille sur les lieux où elle pouvait retrouver

sa perle, la baronne lui suggéra de se rendre à la maison des livres, ces livres qui livrent des confidences, des mystères, des fables, des épopées dans un si merveilleux décor enluminé. L'enluminure où l'on retrouve le temps de la délicatesse, de la splendeur et du temps qui passe.

Elle en oubliait sa recherche. Elle retrouva ses esprits et s'échappa de ce lieu pour retourner dans la ville. Plus elle approchait du but, plus vite elle courait. Une idée lui avait traversé l'esprit. Un ami, rencontré chez son maître. Lui seul pourrait l'aider.

Escher l'attendait. Il savait. Il l'entraîna dans son domaine de jeux d'ombres, de perspectives traitées comme un jeu dans un monde irréel. Il savait qu'il devait bousculer ses sens visuels. N'était-elle pas passée près de sa perle sans le savoir au Gemeentemuseum ?

Il se devait de manipuler l'image pour faire surgir la réalité. Il devait appâter la jeune fille.



Il prit une boule de miroir, il attira la jeune fille vers ce miroir. Il lui tendit la boule et soudain la jeune fille se vit. Son portrait se projeta fidèle et déformé à la fois. Elle vit... elle vit... la perle à son oreille. Elle ne l'avait pas perdue. Elle ne la voyait plus, c'est tout. L'habitude ?

Le voyage était fini. Elle pouvait retrouver son maître, son magicien de la couleur, de la lumière, de l'authenticité. VW

L'ARKÉOSTICHE DE LA HAYE

by Jocelyne Bernard

De musée en musée l'archéologie tu apprends
En écoutant Jean-Olivier évidemment !
Ne joues-tu pas au questionnaire justement ?

Hormis les imprévus pour Chris éprouvants
Aucun temps mort ni mécontentement
Au contraire bonne ambiance et amusements
Garderas-tu alors bon souvenir de ce moment !



Il faut avouer que certains Ah ! sont hélas venus de ceux qui ont eu la faiblesse de s'inspirer des réponses des autres. Ça fait aussi partie de la condition humaine et on ne leur en a pas voulu.

D'ailleurs, c'étaient des morceaux d'anthologie *arkéo-topiques* que ces jeux-là !

La définition du mot par le wiktionnaire va bien : anthologie = Le mot est forgé à partir d'une racine grecque signifiant « fleur » (gr. anthos). Il est synonyme de « florilège » (lat. flos, « fleur ») et signifie « sélection » ou « pot-pourri », littéralement, la « fleur du discours ».

Et les jeux étaient également bien topiques. Ils s'appliquaient exactement à la chose dont il s'agissait, comme le dit également ce même wiktionnaire (au figuré) !

Bon ! En somme, on a passé du bon temps, du très bon temps même.



Et puis, pour le peu d'hommes présents, que de femmes, que de femmes !

PB

QUE D'EAU, QUE D'EAU !

par Patrick Banuls

Ça n'est pas qu'il ait plu tout le temps. Non, au contraire. Il a même fait beau. Le ciel était simplement de la couleur locale, historique. Il y a souvent eu des petits nuages, à la crête bien dessinée, exprès pour les peintres. Et la luminosité, idéale aussi !

Quand même, que d'eau, que d'eau, dans ce plat pays. Du haut des digues. Devant le Panorama Mesdag. En traversant les petits ponts sur les canaux.

Et aussi, que d'Oh ! que d'Oh ! au coeur même de cette belle ville de La Haye, et aussi de celle de Delft, devant toutes ces merveilles révélées à nos yeux. Ce fut grâce au beau choix

des visites de lieux, des musées et autres, par nos deux, plus que gentils, organisateurs ! On a même fini par Escher.

On a ainsi bien compris, sans avoir à se tordre les neurones, combien simples et agréables étaient ces quelques jours ensemble. Et en même temps, la dimension paradoxale était là : c'était bien un voyage culturel, presque d'étude !

Il y eu aussi beaucoup de Ah ! Pas que des Oh ! C'était quand la fierté était là d'avoir trouvé la bonne réponse à un point ou à un autre du jeu quotidien. Ces jeux, à la fois ludiques et sérieux, nous ont fait pénétrer davantage la science *archéo-logique*, comme nulle autre pareille.

Ils nous racontent

DEN HAAG, CONTRE VENTS ET MARÉES

par Chris Esnault

Inventaire à la Prévert, liste de notes, histoires courtes... le vécu d'une GO dont le programme tiré à quatre épingles et bordé au carré a joué les filles de l'air, le feu follet ou le vilain petit canard, au choix.*

Les chemins savamment étudiés pour une vision variée de la ville, les réservations faites depuis plusieurs mois et reconfirmées quinze jours avant l'arrivée, les horaires calculés au plus près mais souples avec des marges, bref, un petit vent du large et tout s'envole comme une jolie mouette au vent.



MERCREDI

Achat des billets de tram au guichet HTM de la gare Station HS

Avant : long calcul inventaire des besoins avec les tarifs en vigueur et les différents types de billets, en fonction des déplacements jour par jour. Sur place : "nous n'avons plus de carnet de tickets aller simple, il faut prendre les AR". Bon, la différence financière n'est pas trop importante, mais c'est dommage et du gâchis car nous n'utiliserons que les moitiés de billets à chaque fois. Pour le premier point du premier jour, je ne chipote pas.

Visite du Binennof

Avant : oui, nous pouvions voir le film sur l'histoire de la ville avec des écouteurs en version française pour peu qu'il n'y ait pas de groupe occupant la salle lors de notre arrivée. Sur place : nous sommes seuls, mais non, pas question de voir le film puisque nous ne visitons pas la Salle des Chevaliers.

Balade autour du Binnenhof

Avant : la rue du Mauritshuys, pleine de charme avec le joli pavillon, le bord du lac, la sculpture qui nous regarde sur la façade du Musée de l'Histoire et fait partie du jeu des reconnaissances. Sur place : il a fallu s'en passer, contourner par une voie bruyante pleine de

voitures, car le joli passage est fermé pour travaux.

Balade sur le Buitenhof

Avant : l'exposition permanente de sculptures monumentales en plein air, changeant régulièrement et posant ses bronzes impressionnants sur la promenade sous les arbres, avec les infantes d'Espagne ou encore les têtes majestueuses parées de coiffures audacieuses. Sur place : rien, le terre-plein est vide, tristement vide.

Au Panorama Mesdag

Sur place : demande du passage de la bande audio en français comme prévu à la commande et à l'arrivée. Pendant la visite : l'audio passe en anglais. Deux allers-retours à l'étage de la caisse pour essayer de faire changer la version.

Projection du documentaire sur le Panorama

Avant à l'hôtel : oui, pas de problème, nous pouvions utiliser la salle, la télé et passer notre film. Sur place : oui, mais en fait, nous n'avons pas de lecteur DVD.

Bon, rien que de presque normal pour une première journée. Il faut bien que les choses se mettent en place ! Pas d'effolement, demain est un autre jour.



JEUDI

Muséon

Sur place : ArkéoTopia n'est pas dans le listing de réservation à la caisse, suivi d'une âpre discussion sur le prix accordé. Tous les musées ayant augmenté d'exactement 50% depuis ce mois de Mars, 2 € de plus pouvait être une nouvelle grimpe des prix ! Donc, je cède. Billets pris, doute sur la destination car indication du Geementemuseum. Retour à la caisse où précision est donnée : oui, il s'agit d'un billet combiné Geemente/Muséon pour l'ensemble des musées. Bon, c'est aussi bien puisque "La Jeune Fille à la Perle" de Veermer est enfin bien ici, après avoir été poursuivie à la trace entre le Mauritshuys, le Geemente et le Japon sur des informations contradictoires ! La remarque judicieuse d'un gentil membre me renvoie à l'entrée : non, finalement, le billet ne concerne que le

Geementemuseum ! Mais pour nous, pas question de supprimer le Muséon. Alors comment assumer ensuite un trou de 250 € dans le budget ? Heureusement, le groupe plus que très sympa et compréhensif me remet le soir le prix du billet ayant par ailleurs fort apprécié la visite qui aurait dû être facultative.

Les digues de Scheveningen

Avant : les travaux avancent et se déplacent, certes, mais des panneaux explicatifs très détaillés les suivent et sont très intéressants. Ils sont aussi l'un des supports du jeu. Sur place : plus de panneaux, ni avant, ni au bout, ni en haut, ni en bas. Compensation : le tram est bien arrivé jusqu'au bord de mer et non plus devant les palissades des travaux. Une première belle vue du rivage et l'air du large qui fait du bien.

Ce deuxième jour me refroidit un peu. Bien sûr, la ville est en pleine évolution et les changements normaux. Mais les erreurs et les incompréhensions avec les contacts restent un mystère. Que ce soit par courriel ou par téléphone, les choses sont pourtant claires et ont été largement discutées. Souhaitons que demain soit vraiment un autre jour.



VENDREDI

Départ pour Delft

Avant à l'hôtel : oui, on peut avancer le petit déjeuner. Sur place : c'est trop juste, la cuisine n'est pas ouverte et c'est trop tôt pour assurer le petit déjeuner. On me propose une boîte petit-déjeuner avec barre chocolatée, sandwich, boissons et pomme. Acceptation. Au départ : pas de pomme mais une orange. Comment manger cela dans le tram où la nourriture est notamment interdite. Ce fruit ayant été acheté spécialement pour nous, on va faire avec. Heu, les sandwiches à l'ail le matin, c'est un peu particulier.

Delft vers la Royal Delft

Avant : un passage par un petit tunnel sous la rue en travaux raccourcit le chemin et assure la sécurité. Sur place : le tunnel est fermé. Il faut contourner le pâté de maison et risquer

Ils nous racontent

sa vie sur les voies en travaux. Là il est vrai, une sortie latérale invisible à l'approche aurait pu nous éviter un demi-tour. J'ai rebroussé chemin trop vite.

Royal Delft

Avant : projet de venir le Jeudi. Mais Jeudi étant jour férié et voulant voir fonctionner l'usine, inversion du programme pour venir le Vendredi où l'on m'a assuré du travail pendant la visite. Sur place : l'usine fait le pont et.... ne fonctionne pas aujourd'hui.

Balade sur les canaux

Avant : verrouillage du prix de groupe. Sur place : prix différent avec difficulté pour faire appliquer le tarif officiel.

Bateau suite

Départ : oui, on peut aller aux toilettes, le bateau ne part que dans 5'. Nous avons le temps. À peine les deux gentilles membres sorties du bateau, celui-ci largue les amarres. Les voici abandonnées à terre. Course sur le quai, holà du bateau, récupération des passagères trois ponts plus loin.

Delft centrum

Avant : en déplaçant Delft du Jeudi au Vendredi, on évite également le jour du marché sur la grand-place, certes agréable mais bouchant totalement la vue sur l'Hôtel de Ville et la Nieuwe Kerk. Sur place : pas de marché mais des tentes d'exposition qui bouchent presque tout autant la vue générale.

Déjeuner

Avant : buffet tout en hollandais, mais traduit et expliqué. Cela semblait bien achalandé. Discussions successives et accord. Sur place : certes, le repas est traditionnel, c'est-à-dire du pain, du pain et du pain pour faire des sandwiches, mais garniture presque moins copieuse qu'au petit déjeuner à l'hôtel. Dommage que cette tradition n'ait pas été expliquée, cela aurait été une expérience intéressante au lieu d'une déception.

Jorplace au dîner

Avant : prévision d'un programme avec sketches. Sur place : ambiance totale ne permettant pas ce clin d'oeil. Pas grave, juste une nouvelle adaptation.

Bon, allez. Il y a pire, mais tout ça c'est déjà pas mal. Sûr que demain

sera un jour normal, le crédit des tuiles et autres petits inconvénients est épuisé.



SAMEDI

Balade contemporaine. Avant : film institutionnel sur la ville dans le City Hall, ouvert en permanence et sans réservation. Sur place : tout est fermé, la salle du film, les guichets d'information, les bureaux du City Hall. Maudit pont ! Je cherche quelqu'un en vain. L'Office du Tourisme n'est pas concerné. Le hall est désespérément vide. Je finis par alpaguer un garde de la sécurité qui passait par là, esseulé et étonné de mon intervention. Mais c'était le dieu des clés ! Il nous a ouvert la salle pour une projection pour le moins privée !

Déjeuner programmé

Avant : réservation du déjeuner au restaurant bookée par échange de plusieurs courriels. Sur place : restaurant fermé. Téléphone : répondeur. Ré-téléphone : «on est fermé aujourd'hui !» Euh... no comment !

Déjeuner de sauvetage

Sur place : recherche en urgence d'un lieu où l'on peut manger rapidement, dans la limite du budget, mais correctement, et le tout pour 22 personnes. Lieu trouvé, ouf, et sympa. Pendant : 3 personnes oubliées dans le service et temps plus qu'infini pour ce service. Heureusement pour le programme, ce qui suit est temps libre, direction marché aux livres et à la brocante.

Alors, faudra-t-il prévoir aussi des déjeuners préventifs (pour ceux qui n'ont pas compris mon jeu de mot salvateur -j'essaye de me décontracter- voir les trois termes classifiant la fouille.

Temps libre au marché

Avant : beaucoup d'exposants. Sur place : le marché, c'est demain. Les stands sont préparés, mais sont vides.

Musée Meermann

Je n'ai rien à dire, miracle. Sinon tout de même qu'une personne manquante nous a causé quelque inquiétude heureusement infondée. Et puis au retour, plus préoccupé du bien-être de

mes passagers que de l'administratif, j'ai oublié de scanner ma ChipKaart à la descente du tram. Je serai donc condamnée à un prélèvement de la valeur maximale du trajet. Et la ligne 17 est plutôt longue !

Ah, j'oubliais. Ce matin, deux chutes sur le pavé. Pas trop de mal mais tout de même, le sol néerlandais n'a épargné ni côtes, ni chevilles, ni genoux.

Dîner au Connaisseur

Ouf, nous arrivons non sans mal au dîner avant l'heure fatidique demandée par le restaurateur. Oui mais. Nous sommes harcelés, stressés pour les commandes alors que nous devrions, puisque nous sommes tous présents à table avant l'heure indiquée, avoir tout le temps pour cela. Encore une différence entre les informations et les faits. Et encore un temps fou perdu après dîner pour le règlement des boissons, le ticket ne correspondant pas aux commandes !

Quelle belle journée ! Hier je pleurais, aujourd'hui que puis-je faire ? Philosopher sur les aléas de la vie ? Relativiser ? Oui, pourquoi pas. Je mets ma colère, ma honte, ma déception dans mon sac à dos et je souris. Quel sera le prochain problème ? Vite, j'ai hâte de savoir, je suis curieuse.



DIMANCHE

Départ

À la gare Station HS nous arrivons par deux trams successifs. Le regroupement se fait dans le hall. Nous devons également retrouver le couple qui a pris les devants. En bas personne, sur le quai personne. Le train arrive. Confiante en l'indépendance efficace de nos amis, nous partons pour Rotterdam. On se retrouvera là-bas à coup sûr. Résultat : nos amis sont restés seuls à Station HS nous attendant désespérément. Et le train suivant qu'ils doivent prendre pour nous rejoindre est annoncé avec du retard. Bon, cela se termine bien, mais quelques pics de stress sont à nouveau venus me harceler. Sur le quai de Rotterdam, la remise des cadeaux

Ils nous racontent

du groupe à notre attention est une surprise qui fait du bien, très touchante attention, nous consolant de voir que nos GM** ne nous en veulent pas de tout ce qu'ils ont pu subir.

Retour sur Paris

Alors, est-ce bien fini ? Enfin tranquilles ? Que nenni. Le croirez-vous ? Le Thalys s'arrête en pleine campagne. Après quelques minutes, on nous annonce une attente qui entraînera un retard de 35 minutes. Je vous pose la question (aux lecteurs qui n'étaient pas dans le train) : qu'est-ce qui peut bien arriver de plus à des GM en vacances ? Tonnerre de Zeus ! La foudre, oui, la foudre est tombée sur la signalisation. Tonnerre de Brest ! La prochaine fois nous irons en bateau.



Merci aux personnes allergiques alimentaires d'avoir su s'adapter et accepter les divers inconvénients gustatifs sans faire la moindre remarque.

Merci aux personnes fatiguées par un programme chargé et de longues marches, d'avoir su assumer la situation sans gêne pour le groupe et sans montrer leur souffrance.

Merci aux malades dont le séjour a sans doute été quelque peu gâché, d'avoir su faire du *hop on and hop off* dans le programme sans créer de difficultés ni d'inquiétude pour les organisateurs.

Merci aux rescapées des croisières deltoises d'avoir su prendre le bateau en marche.

Merci aux naufragés des trams et des trains d'avoir accroché les wagons sans assistance.

Merci aux victimes du macadam d'avoir souffert en riant.

Donc en vrac, je remercie ici Nicole, Jacques, Micheline, Chantal, Jocelyne, Monique, Claire cités dans les événements particuliers, et bien sûr tous les autres GM qui ont su garder leur bonne humeur et ont accepté toutes ces perturbations sans critique aucune.

Merci également à Jean-Olivier qui a travaillé en *live*, parfois sur le fil et à la

volée, découvrant en même temps que les GM certains des sites que j'avais mis au programme et a su assurer au milieu de la tourmente son rôle de médiateur scientifique et de GO.

Merci à toi, Den Haag, ville que j'aime et qui j'espère as su te faire aimer.



Allez, j'ajoute un PS car il serait injuste de ne parler que de ce qui a perturbé mon programme.

Le Meermanno

Je n'avais eu aucune réponse à mes courriels et appels insistants demandant à pouvoir exceptionnellement visiter le scriptorium. Mais sur place, j'ai rencontré la responsable événementielle qui nous a grand ouvert les portes. Un vrai plaisir sur lequel je ne comptais plus.

De plus, nos charmantes assistantes Martine et Chantal, ont pu faire bénéficier le groupe de tout leur savoir en terme d'enluminures bien mieux que nous n'aurions su le faire. Un très bel atout pour cette visite.

La météo

Eh bien oui, il faut le dire, elle nous a été favorable. Après les quinze jours précédant passés sous la pluie et les orages quel que soit l'endroit du monde où nous pouvions nous trouver, nous avons pu arpenter la ville agréablement.

J'avais souvenir du repérage en Août 2011 où les quatre jours passés sous des trombes d'eau permanentes avaient fini par être un véritable enfer rendant la prise de notes et les simulations pédestres très difficiles. Je dégoulinais du matin jusqu'au soir, rien ne séchait et tout se délitait.

La Jeune Fille à la Perle

Il faut quand même apprécier d'avoir pu voir ce tableau dont nous avons fait un des symboles du séjour même si nous l'avons mis prudemment quelque peu entre parenthèses. Alors, la perle ? Perle de culture ou perle d'argent ?

Le débat est lancé et il est vrai que la peinture garde un peu son secret.

Les palmipèdes et autres zoizeaux

Ils nous ont fait la joie de nous présenter leur progéniture. Nous avons pu ainsi nous extasier sur les bébés bernaches sur le lac du Buitenhof, les bébés foulques près de leur nid sur les canaux de Delft, les bébés cygnes près du Panorama Mesdag. Attendrissements universels et appareils photo en mitraille.

Au Jorplace

Si une soirée festive y était prévue, elle a toutefois pris une belle ampleur, du moins pour ceux qui aiment danser et se lâcher. Résultat, certains ont été super contents de retrouver leurs... 20 ans. Ah, ça fait du bien !

De la marine et autres compétences

Comme pour le Meermanno, les compétences et expériences de chacun ont été très enrichissantes.

Ainsi Jean-Alain a su agrémenter de son érudition la plupart des visites.

Ainsi, notre Capitaine de Vaisseau, Patrick, a su nous transmettre d'intéressantes informations au port de Scheveningen. Dommage qu'il n'ait pas piloté pour de vrai le bateau sur le canal de Delft, car foi de marin, nul doute qu'il n'aurait jamais abandonné deux femmes sur la berge !

Ainsi Micheline a su rendre à la marque *Tire-fort* son nom commun : le «treuil-palan combiné», explications techniques à l'appui.

Et Véronique continue de nous apporter ses lumières urbanistiques.

Chris Esnault

Responsable Logistique ArkéOdyssee, parfois déçue, quelque peu déconfitée, temporairement triste voire carrément effondrée, mais finalement souvent joyeuse et en tout cas vraiment très heureuse de ce séjour en votre compagnie.

*GO = Gentille
Organisatrice /
Organisateur
**GM = Gentils
Membres



Ils nous racontent



De Vermeer à Escher, sur le chemin des arts et de la science Album souvenir

Indispensables, insolites, thématiques, coups de coeur, voici une sélection arbitraire et spontanée de quelques clichés qui nous ont été confiés

© photos : ① Patrick Banuls, ② Jean-Michel Battu, ③ Jocelyne Bernard, ④ Martine Nion, ⑤ Véronique Wiets, sans n° Chris Esnault

Au XVIIème comme au XXIème siècle,
l'art pictural est omniprésent



③



②



③



③



④



②



Ils nous racontent

Den Haag, album souvenir

Certains sont jeunes et insouciants,
d'autres doivent travailler dur



②

①



③



Ils nous racontent

Den Haag, album souvenir

Partager le plaisir d'être ensemble



De gauche à droite
Pierre, Maryse, Jean-Alain (caché)
Micheline, Jean-Olivier, Geneviève,
Claire, Michèle, Nicole (sans Jacques), Véronique,
Martine, Chantal, Jannatul, Annick, Philippe,
Edwige, Jocelyne, Jean-Michel,
Patrick et Monique accroupis.
Contre-champ : Chris page 14, photo du centre en bas.

ils nous racontent

Den Haag, album souvenir

Visions parallèles



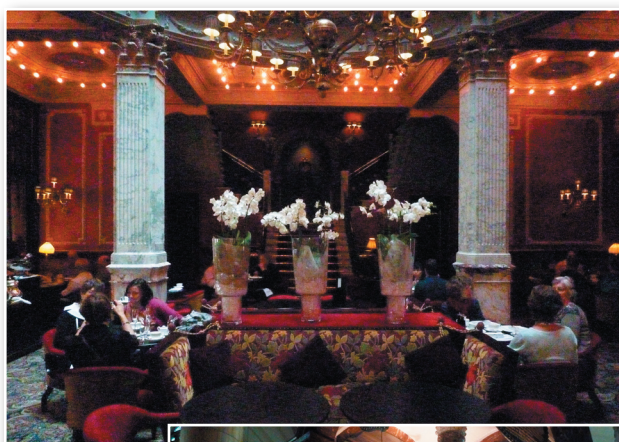
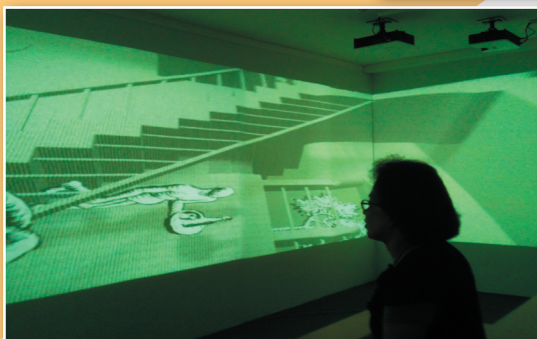
①



③



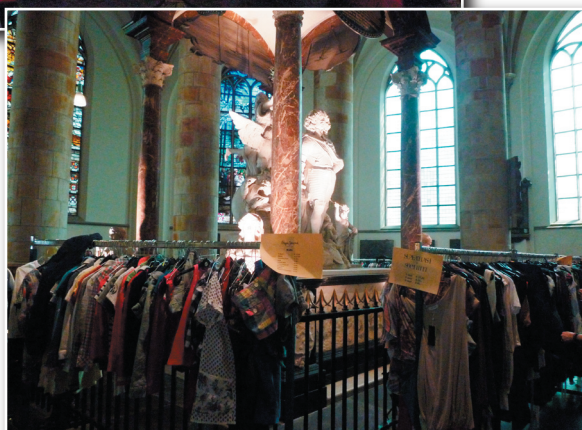
④



①



①



Ils nous racontent

Den Haag, album souvenir

Les GO dans tous leurs états



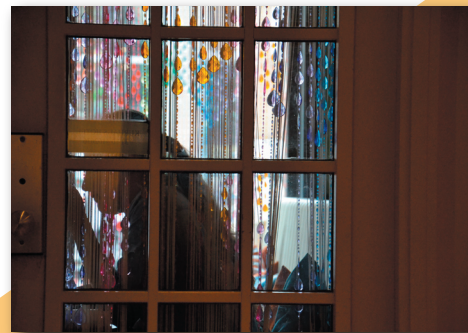
Ils nous racontent

Den Haag, album souvenir

Visions d'artistes



①



②



③



④



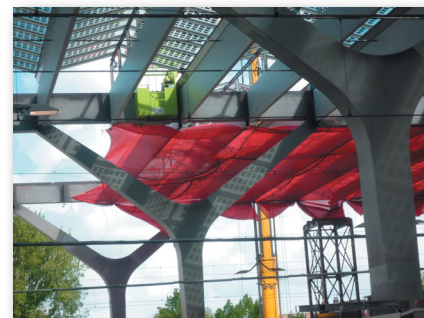
②



①



①



①



④



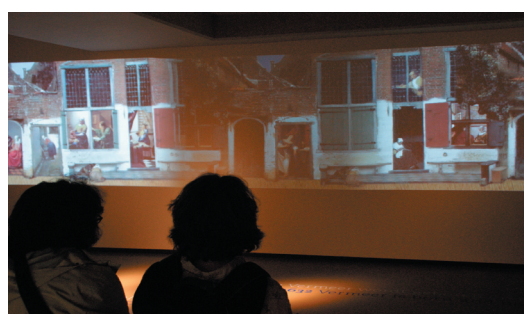
②



Il^s nous racontent

Den Haag, album souvenir

Au pays des moulins et du fromage, les arts et la science étaient bien là



Ils nous racontent

Assises des Associations d'Europe à Strasbourg

COMPTE-RENDU

Par Jean-Olivier Gransard-Desmond

En compagnie de Chris Esnault, votre Président représentait ArkéoTopia aux Assises des Associations d'Europe



présidées et coordonnées par Claude-Laurent Genty (Président de la Maison de l'Europe de Strasbourg) ces 21 et 22 Mai 2012 à Strasbourg.

Le thème de cette 5ème édition portait sur *Démocratie participative - Démocratie de proximité : Dialoguer en Europe*, ayant pour objectif de contribuer à une réflexion sur l'Europe des Associations, en liaison avec l'Europe des Collectivités territoriales.

Il s'agissait d'établir un dialogue entre des responsables d'associations d'Europe, des élus territoriaux (locaux et régionaux) et des représentants des Institutions et Organisations européennes ainsi qu'entre les différents «acteurs» du Conseil de l'Europe (CE) et de l'Union Européenne (UE) à l'occasion du 20ème anniversaire des Assises des Associations d'Europe (1991 – 2011).

Si ArkéoTopia se devait d'y être présent, nous remercions Claude-Laurent Genty pour son aimable invitation, car la participation à ces Assises est avant tout celle des associations siégeant à la Conférence des OINGs (Conférence des Organisations Internationales Non Gouvernementales) représentant le monde de la société civile organisée (associations et fondations) au sein du Conseil de l'Europe.



Si vous en lisez le programme également accessible sur www.maison-europe-alsace.eu, vous seriez tenté de vous demander en quoi ArkéoTopia

pouvait bien être concerné. En effet, les échanges furent principalement tournés sur des questions de politiques européennes intéressant le domaine économique et social ainsi que les questions structurelles de communication entre l'UE, le CE et la société civile avec ces deux entités.

Malgré ce programme, ArkéoTopia a parfaitement trouvé sa place à différents niveaux réalisant plusieurs interventions autant sur le thème du transfrontalier avec l'exemple du Rhin Supérieur que sur le dialogue citoyen dans le cadre des années européennes, que sur la question du statut de droit européen des associations et même sur le devenir de l'Europe (fédéralisme, confédéralisme, inertie ou dislocation). Pourquoi ?

La raison en est simple et vous la connaissez, vous qui avez rejoint l'association pour les valeurs qu'elle porte autant par ses fondateurs que par l'image qui a commencé à se créer autour de l'organisme lui-même. Cette raison se résume en une phrase : l'archéologie ce n'est pas la fouille, mais l'ensemble du processus qui a mené à la présence de l'artefact à l'endroit où le trouve le chercheur.

Dans la même idée, ArkéoTopia, ce n'est pas seulement de la recherche fondamentale, mais tout ce qui a trait à l'archéologie : emploi, tourisme, patrimoine matériel comme immatériel, culture, vulgarisation, enseignement, vie politique ou société. Nous avons donc trouvé tout naturellement notre place sur les questions de vie politique.

À ce titre, une mention spéciale doit être faite à l'égard de l'intervention

de Mme. Pascale Joannin (Directrice Générale de la Fondation Robert Schuman) qui, en préambule de son intervention sur le devenir européen comme potentiellement des États-Unis d'Europe, a rappelé les difficultés et les victoires de la construction des États-Unis d'Amérique. Il est rare que

l'Histoire, même si nous nous trouvons ici surtout avec une utilisation de l'histoire (événementielle), soit utilisée pour des questions d'actualités.

Je n'ai donc pas manqué de remercier au nom d'ArkéoTopia Mme Jouanin d'avoir fait cette comparaison qui avait son intérêt, non pas pour plaquer la réalité

américaine sur la réalité européenne, mais pour rappeler des difficultés semblables, permettant de réduire les peurs et les anxiétés à un phénomène qui n'est pas nouveau et qui a trouvé ses solutions.

L'Histoire doit servir à la construction du monde de demain et ce discours nous l'avons porté. Notamment, j'ai rappelé à plusieurs reprises l'importance de l'éducation scientifique dans l'ensemble du processus d'enseignement français. Plus que lire, écrire et compter, tout enfant doit avoir une sensibilisation à l'éducation scientifique dès le primaire et un enseignement plus poussé dès le collège. Pourquoi ? Parce qu'un futur citoyen, un futur européen ou même un futur citoyen du monde ne peut aujourd'hui participer à la vie politique sans une capacité critique et une capacité d'analyse. Par l'éducation



Ils nous racontent

Assises des Associations d'Europe à Strasbourg

scientifique, ces capacités se révèlent, tout comme la conscience de l'intérêt collectif et l'avantage du travail en équipe.

Si l'archéologie n'est pas la seule discipline scientifique concernée, elle porte tout autant ce potentiel que les mathématiques ou la chimie. C'est ainsi que la recherche fondamentale et son importance pour la vie



politique a été présente à ces Assises autant au niveau institutionnel qu'à celui de la société civile organisée.

La présence d'ArkéoTopia à ces Assises fut également l'occasion d'obtenir des confirmations et de nouveaux éléments sur le fonctionnement réel du Conseil de l'Europe, notamment du rapport des politiques au monde de la société civile organisée. Certains leviers comme le nombre de voix, le potentiel financier, mais surtout la capacité de nuisance que doivent développer les associations ont été abordés. La société civile organisée, dont les associations, a son rôle à jouer comme contre-pouvoir pour un monde meilleur et plus éclairé.

Cependant, le problème de communication et d'inertie ne vient pas seulement des partis politiques, mais parfois de l'intérieur, de la société civile organisée elle-même. En fait d'organisée, selon les corporations, elle n'est finalement pas si bien organisée ou du moins pas consciente de son

manque d'organisation. Nous avons eu l'occasion de le rappeler avec nos difficultés quant à notre relation avec l'*European Association of Archaeologists* (EAA) sur le projet Arkéthique.

Suite à diverses tentatives de prise de contact pour obtenir des informations sur le comment de l'élaboration et de l'application du code déontologique de l'EAA dont ArkéoTopia est membre par mon intermédiaire, nous n'avons toujours pas de réponse. Pourtant l'EAA est membre de la Conférence des OINGs, ce qui lui donne une voix participative au sein du Conseil de l'Europe. À ce titre, l'EAA devrait pouvoir assurer une transparence garantissant sa représentation de la communauté archéologique, ce à quoi elle fait défaut en ne répondant pas à notre demande. M. Alain Mouchoux (Vice-Président de la conférence des OINGs) l'a parfaitement compris qui nous a proposé son soutien sur ce dossier.

Nous irons donc sereins présenter notre doléance en Août prochain à l'Assemblée Générale de l'EAA à Helsinki afin d'évaluer dans quelle mesure nous donnons suite à l'aimable proposition de M. Mouchoux.

Notre présence fut également l'occasion de tisser des liens avec les représentants des associations présentes et même d'avoir une possible porte d'entrée au sein de l'UE, permettant par contre-coup de faire connaître notre association.

Outre la rencontre avec Romain Fabre (Délégué général adjoint du Parlement Européen des Jeunes) intéressé par le programme *Studying Archaeology in Europe* (SAE), Jean-Philippe Durrenberger (European Association for Leisure Time Institutions of Children and Youth), Gilles Pargneaux (Député Européen) qui a accepté de nous mettre en contact avec ses collègues s'occupant de l'éthique en science,

François Goettelmann (Rotary International) intéressé par l'archéologie industrielle qui devrait nous apporter des documents pour le cas du Musée Aquarium d'Arcachon, Philippe Laurette (Président d'Europe & Entreprises) qui s'occupe d'éducation populaire, Alain Mouchoux cité précédemment et Mme Iveta Michel (formatrice en langues) qui s'est proposée d'intervenir sur le programme SAE, ces Assises furent également l'occasion de poursuivre sur les ArkéOdyssees grâce au Pr. Michel-Philippe Mattoug (Universités de Strasbourg et de Freiburg - intelligence économique) qui nous a mis en contact avec Thomas Parsons (étudiant).

Doctorant en archéologie, souhaitant poursuivre ses études au Royaume-Uni, T. Parsons nous a aimablement guidé dans le vieux Strasbourg. Résultat, une nouvelle ArkéOdyssee pour l'année à venir permettant de grossir le catalogue hors Paris ainsi qu'un contact étudiant au Royaume-Uni dont l'avenir nous dira si c'est là une occasion pour ArkéoTopia d'aller nous implanter un peu plus outre-Manche où notre discours est mieux accepté qu'en France.



Tout cela a bien entendu un coût, mais voici un investissement qu'ArkéoTopia a déjà rentabilisé pour l'avenir, que ce soit pour assurer sa présence au niveau européen au sein du Conseil de l'Europe comme pour développer son catalogue de façon intelligente et constructive. JOGD

Ils nous racontent

Assises des Associations d'Europe* à Strasbourg

EUROPE, QUI ES-TU ?

Par Chris Esnault

Après une approche hasardeuse, nous perdant entre les bâtiments du Conseil de l'Europe et de différents ensembles avec la jolie rivière au milieu, nous assistons enfin à ces assises dans deux salles superbes dignes de l'échelle des grandes rencontres internationales.

Si l'on a regretté le peu de participants, il est appréciable pour ArkéoTopia d'avoir pu être présent, d'avoir pu se faire connaître et d'avoir rencontré des personnes pouvant être utiles à l'association.

Les interventions variées et précises m'ont alors fait plonger dans une toute autre vision faite de plus vastes réalités que la seule image européenne reçue à Paris ou par la presse dans les actualités.

Je vous livre donc ici mes réflexions.

L'Europe, 62 ans d'existence, grande aventure humaine, si peu comprise, parfois si peu présente.

De Paris et sans doute d'ailleurs, les "français de l'intérieur"⁽¹⁾ sont certainement ignorants. L'Europe nous entoure et nous sommes dedans. Elle n'est qu'à quelques kilomètres mais elle nous semble si loin. C'est pourtant une toute autre vision quotidienne pour ceux qui vivent l'Europe tous les jours, les transfrontaliers, et cela ne date pas d'hier. En Alsace, lieu de ces assises, comme ailleurs avec des pays voisins, des milliers de personnes passent matin et soir les frontières dans les deux sens, pour travailler, pour aller en classe (binationale ou bilingue), pour participer à des laboratoires de recherche, pour bâtir de nouveaux projets communs aux deux pays adjacents.

Bien sûr, il faut du temps et tout ne marche pas forcément bien. Bien sûr, entre le pratique et le politique, que d'individualismes et d'incompréhensions. Mais quelle belle histoire !

Alors, pourquoi dès que nous sommes «de l'intérieur», avons-nous l'impression de subir quelque chose d'inexistant, d'inutile, de contraignant ? D'accord, nous avons un passeport de l'Union Européenne et non plus de la France,

nous payons en Euros (ne pas confondre d'ailleurs l'Union Européenne et la Zone Euro), nous avons le mot européen à toutes les sauces (Journée Européenne de l'Archéologie, Journées Européennes du Patrimoine, Nuit Européenne des Chercheurs, etc), mais pourquoi ? C'est sans doute un adjectif qui fait bien et qui s'impose, mais quelle réalité a-t-il ?

J'ai toujours pensé et constaté par expérience qu'il est bon et formateur d'envoyer ses enfants le plus tôt possible se frotter à d'autres pays, pensées et coutumes que les leurs, même si ce n'est que pour dix ou quinze jours, dans des conditions d'immersion, afin d'élargir leur esprit, constater que leur cellule familiale, scolaire, religieuse, citadine ou encore nationale, n'est pas seule au monde et encore moins le centre du monde.

Je pense aujourd'hui qu'il serait bon et formateur de faire de même, nous, concitoyens adultes de l'Europe, de se frotter à d'autres pays, pour que nous acceptions de nous situer parmi les autres, pour nous faire prendre conscience de ce qui se passe dans le monde où nous vivons. Notre vision égocentriste évacue souvent au plus vite toute remise en question pour notre plus grand confort, ce qui ne nous empêche pas d'ailleurs de critiquer et de râler.

Si nous ne sommes pas exclus de ce mouvement car nous sommes bien dans le bateau, le manque de communication et d'informations rend obscur et lointain ce que nous sommes en train de construire.

Il est également très intéressant de prendre conscience du parcours du combattant à suivre pour que tout le monde puisse réellement faire entendre sa voix, - car nous sommes en démocratie n'est-ce pas ?-, et combien nombre d'organismes et d'organisations sont opiniâtres, travailleuses et courageuses pour avancer dans la clarté pour le bénéfice de tous et de chacun de nous.

Ici, à Strasbourg, pendant ces Assises, il y avait de très jeunes intervenants (lycéens/étudiants du Parlement des Jeunes) et des doyens (des élus retraités) en passant par toutes les tranches d'âge et tous les styles. Mais tous avaient en eux la flamme et l'envie, une vision nette des possibilités et des difficultés, un projet clairvoyant sans utopie.

Comprendre où nous sommes, quel avenir nous cherchons à construire, où sont les problèmes, comment essayer de les résoudre, se sentir unis tout en gardant notre personnalité, dans le collectif sans perdre notre individualité, tournés vers le futur sans oublier le passé, voilà des points forts à identifier, des valeurs à entretenir, des motivations à partager. C'est la formulation d'une absolue nécessité pour ne plus se poser la question : Europe, qui es-tu ? et vivre notre vie en lui donnant du sens au sein de cette "nouvelle" communauté. CE

* Les Assises sont organisées par Claude-Laurent Genty de la Maison de l'Europe à Strasbourg (www.maison-europe-alsace.eu) à destination de la conférence des OINGs.

(1) certaines interventions portaient sur l'activité transfrontalière et notamment ici du rapport Alsace-Allemagne, zones pour lesquelles les frontières n'existent pas. Les autres régions de France hors de ces zones de cotoiement des frontières sont considérées comme "de l'intérieur".



© 123FR- Andres Rodriguez

Ces Assises ont lieu tous les quatre ans. Mais des séances intermédiaires viennent d'être instaurées. Je propose de laisser ma place auprès de Jean-Olivier Gransard-Desmond notre Président, à tout membre qui désirerait s'investir dans cette compréhension globale au bénéfice d'une réflexion pour le devenir d'ArkéoTopia tout comme pour son propre devenir et celui de notre pays au sein de l'Union Européenne.

Nous avons étudié les modalités de fonctionnement dans le train de retour et vous en parlerons à l'Assemblée Générale.

Si vous êtes intéressé(e), faites-vous connaître à contact@arkeotopia.org, nous en parlerons.

Ils nous racontent

Strasbourg, nouvelle ArkéOdysée «escapade»

CHEMIN DES MÉTIERS ET DENTELLES DE PIERRE

Par Chris Esnault



Profitant de leur présence à Strasbourg pour les Assises des Associations Européennes, Chris et Jean-Olivier ont effectué un repérage aux fins de montage potentiel d'une ArkéOdysée "escapade" dans cette ville.

En compagnie de Thomas Parsons, doctorant en archéologie, de souche anglo-écossaise, qui nous a aimablement consacré sa journée pour nous guider de façon archéologique dans cette ville qu'il connaît bien, nous avons de suite constaté le grand intérêt d'une telle destination.



Nous menant sur un circuit de sa composition, Thomas nous a fait découvrir coins et recoins, mais aussi détails inattendus ou inconnus, commentés avec beaucoup de justesse et de pertinence, argumentant son discours et présentant les analyses, hypothèses ou conclusions de façon très didactique.

Devant un savoir-faire pédagogique et des connaissances certaines, facilement affinables et adaptables à notre public, nous lui avons proposé d'animer cette nouvelle ArkéOdysée potentielle.

Thomas nous connaissait déjà par son professeur Mr. Loup Bernard, enseignant à l'Université de Strasbourg, spécialisé en protohistoire, qui met tout en oeuvre pour informer au mieux ses élèves, professeur que nous pouvons ici remercier et féliciter. Adhérant à notre philosophie et à nos objectifs, Thomas a donné son accord de principe.

Nous le remercions bien amicalement

de sa disponibilité en ce Mercredi 23 Mai pour nous avoir guidés toute la journée, de sa gentillesse et de son enthousiasme lors de la découverte de sa ville, et de son accord de principe pour cette prochaine collaboration avec ArkéoTopia.

Merci également à Michel-Philippe Mattoug rencontré aux Assises pour avoir su mettre en relation des



compétences réciproques qui ont pu s'apprécier.

Ainsi est née ce jour-là une nouvelle ArkéOdysée : "Chemin des métiers et dentelles de pierre" que nous mettons dès cette semaine au nouveau catalogue pour la saison 2012-2013 dans la catégorie "escapades". CE

VOUS AVEZ RÉPONDU AU QUESTIONNAIRE SUR LES ARKÉODYSSÉES «SÉJOUR»



Le dépouillement des questionnaires remis à l'ensemble des adhérents leur demandant leur avis sur leurs choix personnels, leurs motivations et les modalités qu'ils apprécieraient pour une prochaine ArkéOdysée dans une ville européenne, a donné les résultats suivants. Nota : plusieurs réponses étaient parfois possibles.

26% des adhérents ont bien voulu répondre, moitié d'entre eux étant actifs en poste et moitié étant retraités. Parmi ceux qui ont répondu, 35% étaient venus à Dublin l'an passé, 53% sont venus à La Haye cette année, 24% avaient fait les deux ArkéOdysées et 35% n'ont participé à aucun des deux

séjours.

Si pour 82% d'entre eux, la présence ou non d'un jour férié ou d'un pont est égal, la moitié préfère un séjour hors vacances scolaires et l'autre moitié n'a pas de préférence à ce sujet.

La période plébiscitée reste Mai avec 94%, puis Juin avec 71% et Avril, Septembre ou Octobre quasiment à égalité autour de 55%.

La formule majoritairement retenue est celle d'un grand week-end de 4 à 5 jours (94%) en rayonnant tout autour d'un lieu unique d'hébergement (88%). L'hôtel est préféré à l'auberge/habitant bien que presque à égalité pour peu que ce dernier moyen soit plutôt en gîte ou chez l'habitant.

Pour le style, le tourisme actif et le tourisme tranquille ont autant

de supporters l'un que l'autre en considérant toutefois que actif sous-entend plutôt marche que sport et que tranquille comporte quand même un programme chargé (voir ci-dessous).

Financièrement, privilégier l'hébergement reste préférable (53%) même si les repas sont succincts.

Quant au programme, c'est majoritairement le choix de nombreuses découvertes même si le programme est chargé qui est retenu (65%) avec également la mention de possibilités de visites en option même avec supplément (41%), ce qui ne doit toutefois pas empêcher le temps libre !

La prochaine destination 2013 sera déterminée en tenant compte de vos avis.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu répondre. *Illustration Fotolia © Hugolacasse*

L'actualité archéologique



QUELQUES MOTS SUR NOS RÉDACTRICES

Voulant se consacrer à ses études, notre rédactrice Virginie Dupuy-Hémar cède la place à de nouveaux rédacteurs après presque trois ans de bénévolat pour l'association dont un à grande distance depuis Haïti.

Si plusieurs candidat(e)s se sont frottés à cette rédaction sans donner suite, Claire Desvignes, dont le portrait suit, travaille avec assiduité et professionnalisme depuis Février 2012 afin d'alimenter la veille médiatique. Vous pourrez également lire ses contributions personnelles prochainement.

Par ailleurs, la revue reçoit un complément d'aide pour l'été avec Marika Delourme qui a rejoint l'équipe.

Merci à elles pour leur travail.

La Rédaction



**CLAIRE
DESIGNES**

Étudiante à l'École du Louvre, en préparation du concours de Conservateur du Patrimoine, Claire

a rejoint ArkéoTopia pour continuer de mettre en application ses compétences dans le domaine de la recherche documentaire.

Elle est également parallèlement en stage au magazine *l'Officiel des Galeries et Musées* en tant que responsable des actualités pour le site internet de la revue.

Ses passe-temps : l'opéra, la photographie, le montage vidéo, les expositions.

Grâce à elle, la Rédaction qui apprécie la qualité de son travail, possède un bon nombre d'articles qui vont pouvoir alimenter les numéros en retard.

**MARIKA
DELOURME**



Actuellement en formation en Histoire de l'Art dans le but d'intégrer un Master

Patrimoine, Marika a choisi de collaborer avec Arkéotopia afin de s'enrichir culturellement et de parfaire ses connaissances sur diverses civilisations à travers les articles qu'elle rédige.

Elle vient de Vannes en Bretagne, et apprécie tout particulièrement cette région.

Pendant ses temps libres, Marika s'adonne à la randonnée et aime regarder les paysages alentours.

Ce qui lui parle également : tout ce qui touche à l'art et tout particulièrement la peinture et l'architecture en général.

CHINE UNE IMPORTANTE DÉCOUVERTE DE STATUES BOUDDHISTES

Des archéologues chinois de la CCAS (Chinese Academy of Social Science) ont découvert il y a peu 2895 statues bouddhistes dans la ville de Yecheng (province du Hebei), capitale de six royaumes et dynasties, reconnue pour être un important centre culturel et religieux bouddhiste à l'époque antique dans ce pays.



Ces statues d'albâtre et de pierre bleue, parfois recouvertes d'or, ont une taille variable pouvant aller de vingt cm jusqu'à taille humaine.



Certaines d'entre elles ont pour principale caractéristique de porter des inscriptions, ce qui fait penser, ainsi que le rapporte le Dr Zhu Yanshi, chef d'équipe de l'Institut d'archéologie, qu'elles dateraient principalement de l'époque de la dynastie Qi du Nord et Wei de l'Est (534 – 577 ap. J.C) même si les quelques-unes avec des inscriptions démontreraient qu'elles appartiennent au style de la dynastie des Tang.

Actuellement, la question de la restauration de ces statuette pose

problème, plus particulièrement au niveau de la protection des couleurs. Reste également à déterminer la raison de leur enfouissement dont les deux causes majeures pourraient être, soit une période de persécution durant laquelle on fracturait les statues pour les enterrer en désordre, soit une mise en terre par les croyants en marque de respect.

À noter l'utilisation de la RTK - *real time kinematic* (géolocalisation par satellique) et du tachéomètre (appareil de topographie au sol) comme techniques de fouille. MD

Sources

<http://artinfo.asia/article.php?pid=191>
http://www.chinapictorial.com.cn/fr/se/txt/2012-06/05/content_457572_2.htm

<http://artinfo.asia/article.php?pid=191>

Photos © Beijing Times

L'actualité archéologique

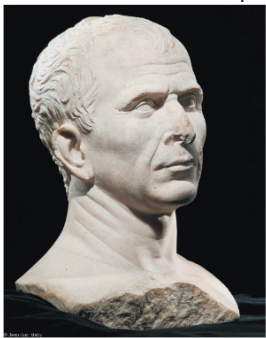
AU LOUVRE - EXPOSITION

ARLES, LES FOUILLES DU RHÔNE

Depuis le 9 Mars et jusqu'au 25 Juin se tient au Louvre l'exposition *Arles, les fouilles du Rhône*.

Afin de compléter notre information depuis la remontée du buste de César des eaux du Rhône et dont l'identification avait alimenté la polémique*, nous avons rendu visite à César au Louvre.

Aujourd'hui il est indiqué sur le cartell associé au buste : *Portrait d'homme : César ?* Le point d'interrogation



© Jean-Luc Maby

indique bien que le doute subsiste quant à l'identification du portrait et la polémique n'est donc sans doute pas terminée.

Le panneau associé mentionne

(extrait résumé) : « L'apparence réelle de César (-101/-44) est quasiment inconnue. Il y a des descriptions littéraires mais aucune sculpture portant un nom permettant d'identifier ce personnage à coup sûr. Les seules attestations disponibles sont celles de son effigie sur les monnaies. Les caractéristiques du portrait de César sont alors : long cou ridé, menton petit mais prononcé, joues creuses. »

Six têtes trouvées à Tusculum (Italie du Nord) ont conduit à ce qu'on appelle "le portrait de Turin". L'un des bustes fait ainsi référence dans les points analogiques pour l'identification de César.

Le buste du Rhône est assez semblable il est vrai, mais il y a deux différences essentielles par rapport au groupe de Tusculum : le nez est busqué et la tête beaucoup plus ronde. Il pourrait s'agir tout simplement d'un personnage important, colon de la première génération à *Arelate* (Arles).

Ce qui est très intéressant dans cette exposition, c'est la mise en parallèle avec ce buste par ailleurs fort beau, de deux des bustes de référence (même

école) dont *Le Portrait de Turin*. Voir la pièce dans le *Musée des Antiquités de Turin*. CE

*Voir les n°20 et 21 de l'*ArkéoLog* et l'article *Cesar or not Cesar*.

Rétroactivement

Un article intéressant au moment des fouilles : www.yanndarc.com/article-21272254.html

Histoire et controverse

http://fr.wikipedia.org/wiki/César,_le_Rhône_pour_mémoire

Musée du Louvre, Aile Richelieu, Entresol - Du 9 Mars au 25 Juin 2012

Tous les jours sauf le mardi de 9h à 17h45 et jusqu'à 21h45 les mercredi et vendredi.

www.louvre.fr/expositions/arles-les-fouilles-du-rhonebr-un-fleuve-pour-memoire

FRANCE

DES TRACES DE PEINTURE DANS UNE DES CHAMBRES DU CAIRN DE BARNENEZ

Des archéologues de l'*Université espagnole d'Alcala de Henares, à Madrid* en collaboration avec l'*Université de Rennes 1* ont découvert au cours de leurs recherches sur le *site mégalithique du Cairn de Barnenez* (Plouézoch, baie de Morlaix, Finistère) connu pour ses nombreuses gravures, des traces de peintures polychromes du Ve millénaire avant notre ère, sur une surface de 4m² de la chambre H.



Le cairn de 72m de long © P.Beuzzen CMN

« C'est la première fois que grâce à des analyses, des traces de polychromie sont identifiées et confirmées dans un mégalithe breton », souligne le Centre des Monuments Nationaux, qui salue cette « découverte majeure ».

Les analyses ont permis de confirmer que les pigments de la peinture noire proviennent d'oxyde de manganèse et ceux de couleur rouge d'oxyde de fer. Ces pigments sont les mêmes que ceux retrouvés sur plusieurs sites de la

péninsule ibérique, ce qui permet aux spécialistes espagnols de confirmer qu'il y avait probablement des relations et des échanges de biens entre provinces sur de longues distances.

Il est actuellement envisagé de publier des images virtuelles de ces peintures pour que le public bénéficie de cette découverte sans ouvrir les chambres afin d'en garantir la bonne conservation. MD

Mai/Juin ts les j 10h/18h - Juillet/Août ts les j 10h/18h30 - Sept/Avril ts les j sauf lundi 10h/12h30- 14h/17h30 - Fermé certains jours fériés. Plein tarif : 5,50 €

À voir et écouter

http://www.youtube.com/watch?v=BCz-KMJ_lgc

LE LIVRE DU MOIS

LE CAIRN ET AUTRES MÉGALITHES BRETONS

Considéré comme le créateur de l'archéologie armoricaine moderne, *Pierre-Roland Giot* crée dès 1944 le *Laboratoire d'Anthropologie Préhistorique de la Faculté des Sciences de Rennes* et dirige la *Circonscription des Antiquités de l'Ouest*.

Pendant 40 ans, il mène les grandes fouilles et les restaurations de monuments mégalithiques et de tumulus de l'âge du Bronze.

En laboratoire, il applique les techniques scientifiques à l'archéologie, pétrographie des haches polies, spectrographie des métaux, sédimentologie des gisements paléolithiques entre autre.

Il crée une école de formation archéologique, dont sortira une équipe de préhistoriens aguerris.



L'actualité archéologique

LE LIEN DU MOIS



À LA DECOUVERTE DES PLAFONDS PEINTS

Voici un nouveau venu dans la blogosphère autour d'un sujet peu connu : les plafonds peints au Moyen-Âge.

L'Association internationale de Recherche sur les Charpentes et les Plafonds Peints Médiévaux s'est créée en 2008 pour attirer l'attention des historiens d'art et des chercheurs sur les *closoirs*, la partie inférieure des planchers de l'étage supérieur.



Plafond peint avec traces d'arrachements du faux-plafond

Ancien presbytère de Lagrasse [Plafond mi-XVe]

© P.-O.D., 2008 - RCPPM



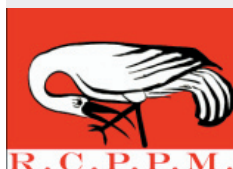
Hybride, Plafond peint, Capestang, vers 1450.

© RCPPM

Cette dernière était souvent peinte à la fin du Moyen-Âge, mais ne fut pas jugée intéressante par Viollet-le-Duc au XIXe siècle dans son [Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle](#).

Le goût a évolué dans les années 1970, laissant apparaître ce champ encore inexploité du patrimoine. La présidente de l'association n'est autre que Monique Bourin, professeur émérite d'Histoire du Moyen-Âge à la Sorbonne.

Le blog rassemble les actualités, les publications et annonce les colloques sur les *closoirs*. Il cherche également à être accessible au plus grand nombre pour faire connaître ces plafonds riches en iconographie médiévale. CD

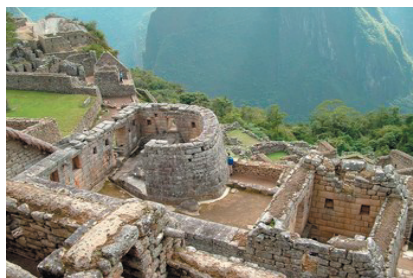


Site découvert par notre adhérente Martine Nion qui a bien voulu nous faire part de son intérêt. Merci à elle.

PÉROU

RETOUR AU PAYS D'ARTEFACTS DU MACHU PICHU 100 ANS PLUS TARD

En Novembre 2010, un accord a été signé entre l'Université américaine de Yale et le gouvernement péruvien pour que les artefacts du site inca du Machu Pichu (Pérou), détenus jusqu'alors



Temple du Soleil © Fabricio Guzmán

par l'université de New Haven et découverts durant la fouille menée par l'archéologue Hiram Bingham en 1912, soient enfin restitués à leur État d'origine alors qu'ils faisaient l'objet d'un prêt de courte durée (un an et demi) pour étude.

Un peu plus de trois cent pièces sont ainsi revenues au pays dans le musée de la Casa Concha, superbe maison coloniale du XVIe siècle dans le centre de Cusco.

Un second accord a été signé entre l'Université américaine de Yale et l'Université péruvienne de San Antonio Abad (Universidad nacional de San Antonio Abad del Cusco - UNSAAC) afin de construire un Centre International pour l'Étude du Machu Pichu et de la Civilisation Inca.



Vase d'offrande

© Peabody Museum Yale University

Ce centre aura pour vocation d'héberger le matériel archéologique du Machu Pichu, un laboratoire afin d'étudier le matériel archéologique ainsi que la création d'un musée

spécialement dédié aux pièces archéologiques du site péruvien.

En outre, cet accord prévoit la possibilité pour les chercheurs américains ou péruviens d'échanges universitaires et de faciliter l'étude de ces pièces.

À l'heure actuelle, seulement deux des trois lots contenant le matériel archéologique ont été envoyés au Pérou depuis 2011. Le troisième et dernier lot devrait être envoyé en Décembre 2012 au plus tard.

L'accès à l'exposition des pièces du Machu Pichu sera gratuit pour tous les péruviens. MD

SUISSE

UN TRÉSOR CELTE

Le chef du Département de la Culture suisse, Urs Wütrich, considère comme «...la découverte du siècle» le trésor exhumé à Füllinsdorf, dans le canton de Bâle (nord-ouest). Cette découverte de 293 pièces de monnaie celtique en argent, annoncée en Mars dernier par le Service



© Keystonepressagency

Cantonal d'Archéologie, est la plus importante jamais réalisée en Suisse.

Les pièces étaient disséminées sur 50m2 mais elles ont probablement été enterrées ensemble. Elles mesurent chacune environ un centimètre de diamètre et pèsent à peine deux grammes. Le poids total de la découverte est de 500 g.

La plupart de ces pièces sont des "quinaires de Kaletedoy", inspirés des monnaies romaines.

Enterrées vers 80 ou 70 avant Jésus-Christ et originaires de l'est de la France, elles étaient utilisées également sur le territoire que forme la Suisse actuellement. Ancienne ville celte, il n'est pas étonnant de trouver ce dépôt à Bâle.

Les pièces sont exposées temporairement au Musée de Liestal. CE

L'actualité archéologique

POITIERS

UNE TOMBE DE SINGE DANS UNE NÉCROPOLE ANTIQUE

En amont du projet de construction d'un centre d'hébergement et de réinsertion sociale, des sondages puis des fouilles archéologiques ont été menés par l'INRAP sur une surface de 2.000 m² rue des Caillons à Poitiers (Vienne).



Chantier de la nécropole © Inrap

Ces fouilles ont permis de découvrir deux nécropoles, l'une antique, l'autre médiévale.

Dans la nécropole antique gallo-romaine du bas et haut empire (fin 3e/4e siècle après Jésus-Christ) quarante sépultures ont été mises au jour.

Mais ce qui a le plus intrigué l'équipe des quatorze archéologues travaillant sur le site depuis plusieurs semaines, c'est la découverte d'un enclos funéraire très particulier.

De huit mètres sur huit, il était sans doute la propriété d'une famille puissante. Mais sa particularité est que la seule tombe trouvée a été celle d'un singe. « C'est à ce jour le troisième cas en France, précise le responsable régional de l'INRAP. Le singe était un animal de compagnie dans les familles aisées romaines et gallo-romaines ».



Le squelette du petit singe © Inrap

Le fait que ses propriétaires l'aient enterré dans l'enclos funéraire familial témoigne certainement de

l'attachement de ses maîtres qui devaient le considérer comme un petit membre de la famille. D'où également probablement le statut important de cette famille dont les autres sarcophages n'ont pas été retrouvés.

CE

FRANCE

ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE DES LÉGIONNAIRES ROMAINS MARCHENT SUR ALÉSIA

Cent vingt kilomètres en sept jours, c'est l'objectif des neuf membres de la Légion VIII Augusta pour la troisième et dernière année de la marche expérimentale de Bibracte à Alésia.

Vêtus comme des légionnaires romains de l'époque Flaviennienne, soit entre 69 et 96 après J.-C., ils sont aidés par des historiens et l'archéologue Gérard Coulon, pour correspondre dans les moindres détails à la réalité de l'époque.



Les six légionnaires en marche

© Norbert Estienne CLP

Vingt kilomètres de moyenne par jour à parcourir et trente kilos d'équipement* chacun à porter.

Les légionnaires sont arrivés le 12 Mai au Muséoparc d'Alésia après avoir traversé plaines, bois et hauteurs.

Il y a eu une amélioration majeure depuis 2010. Les légionnaires portaient alors des boucliers à sangle qu'il a fallu transformer car, en marchant, ils étouffaient.

L'année dernière, deux mules étaient également du voyage. L'expérimentation a permis de se rendre compte que ces animaux mangeaient en grande quantité et ainsi, de poser la question de la nourriture pour les bêtes qui accompagnaient une légion composée de 6000 hommes.

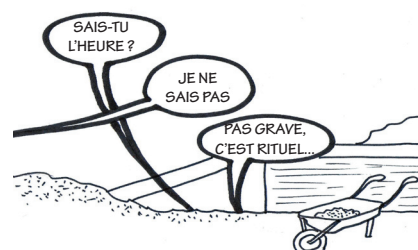
L'année prochaine, une publication relatera ce périple en images et en mots. CD

*Pour des détails sur l'équipement, voir le blog de Christaldesaintmarc.



Arrivée au Muséoparc © DR

PRIVATE JOKE ENTRE ARCHÉOS



A votre avis, qu'est-ce que cela signifie ? Réponse dans le prochain numéro.

L'ArkéoLog est une édition d'ArkéoTopia

Association loi de 1901

Président Jean-Olivier Gransard-Desmond

Siège Social : Maison des Associations

4 rue Amélie 75007 Paris

Adresse postale : 36 Reculet 78730 Longvilliers

06.22.03.32.33 - 06.67.80.48.10

www.arkeotopia.org

Directeur de la publication

Jean-Olivier Gransard-Desmond

Rédactrice en Chef

Chris Esnault

redaction@arkeotopia.org

Rédaction

Claire Desvignes (CD)

Marika Delourme (MD)

Chris Esnault (CE)

Jean-Olivier Gransard-Desmond (JOGD)

Relecteurs

Marc Rocheman

Geneviève Belmont

Imprimeur

ArkéoTopia, édition numérique mensuelle

Dépôt légal Juillet 2012

Mensuel gratuit - Réservé aux adhérents

Photos et dessins © Chris Esnault, hors mentions particulières et photos libres de droit

ISSN 2106-2978

ARKÉO
TOPIA
Une autre voie pour l'archéologie

